

Tiège (N1) a bien résisté, Francorchamps rêve encore de la 2e place en P2



Jordane Lejeune (Tiège) a remporté deux victoires individuelles, mais ça n'a pas suffi face au Sokah. imagesports.be

Le dernier week-end devait laisser les pongistes au repos. C'était sans compter sur plusieurs matchs en retard à rejouer au plus vite.

En nationale 1, **Tiège A** qui est toujours en lutte pour décrocher un billet pour la super jouait un match d'alignement face au Sokah. Avec les 7e et 18e joueurs belges, les visiteurs néerlandophones étaient les favoris, ce que ne contestaient pas les Tiégeois puisqu'ils alignaient Bernard Rikir (C0) qui, sans faire injure à ce bon joueur, ne pouvait pas espérer mieux que de jouer de bons matchs face à des adversaires de loin supérieurs. Et, en effet, les sociétaires d'Hoboken se mirent rapidement à l'abri à 1-5, avant de voir les Tiégeois revenir à 4-6. C'était cependant l'ultime sursaut puisque le Sokah ne lâchait plus rien ensuite pour fixer le score à 4-12. L'analyse de Jordane Lejeune, auteur de deux victoires individuelles: «*Sokah est venu avec comme premier joueur Rajko Gommers (A7) qui fait 70% en super, puis une autre série A, zang A18, et deux B0, Daria et Olav qui n'avait perdu qu'un match depuis le début de saison... Nous avons perdu 4-12, mais le match a été disputé! David et Pierre-Yves battent Daria et moi je bats Daria et Olav. C'était un match de très haut niveau. C'est pour ça qu'on joue au ping.*»

En deuxième provinciale, **Vervia C** avait accepté d'avancer la rencontre contre **Francorchamps B**. Avec de nombreux joueurs concernés par les festivités carnavalesques locales, le sélectionneur Christian Brixhe avait sollicité le club verviétois qui ne joue plus rien en cette fin de championnat, contrairement aux hommes du circuit qui peuvent encore accrocher la deuxième place. Le match tourna d'ailleurs rapidement en faveur des visiteurs qui se sont imposés sur le score sans appel de 5-11. C'était surtout l'occasion de passer une

après-midi sportive entre deux équipes qui s'apprécient, mais aussi l'occasion de réaliser l'interview de Bernard Genon, grand carnavaleux devant l'éternel, à qui nous avons posé quelques questions (voir ci-contre).